

Mini biographie de Marie-Rose Grenier-Lavoie

Marie-Rose Grenier-Lavoie est née de l'union de son père Antoine Grenier et de sa mère Mathilda Marchand à Saint-Prime, au Lac-Saint-Jean, Québec, le 6 juin 1925. Paul Lavoie et Marie-Rose se marient le 5 juillet 1944. Dans la maison paternelle de Paul, Marie-Rose donne naissance à sept enfants; Christiane, Claudette, Rénald, Gilles, Édith, Clémence et Angèle.

En 1954, Marie-Rose, Paul et leurs enfants quittent leur belle province pour s'établir dans l'Ouest canadien, à Saint-Isidore, région de Rivière-la-Paix en Alberta. Leur espoir était de partager leur culture, leur foi, leur langue et devenir pionniers de cette nouvelle communauté.

Pendant les premières années, Marie-Rose et Paul ont défriché leur terre en collaboration avec la Société des Compagnons et construit leur maison avec l'aide de Léopold et Jean-Marie Bergeron, Valère Grenier ainsi que Louis-Joseph Laberge.

Pendant l'hiver, Paul devait s'absenter de sa ferme agricole et laitière pour aller travailler au chantier des Compagnons ou pour la Compagnie de train N.A.R. Pendant son absence, Marie-Rose s'est occupée de la ferme avec l'appui de ses enfants. Après trois ans dans l'Ouest, c'est avec joie qu'ils ont accueilli Martin, le 8^e des enfants, qui plus tard est devenu « Martin la Lune », le magicien connu entre autres, pour la chanson Allez Ouest.



Chez Marie-Rose et Paul, c'était toujours les grandes fêtes familiales, les rencontres avec la parenté ou de bons amis. La joie de vivre de Marie-Rose, ses mets savoureux et son amour pour la musique restent des souvenirs inoubliables pour nous tous. Marie-Rose, avec son ouverture d'esprit, nous amenait à de longues discussions politiques, sur la foi, des projets culturels ou communautaires, suivis de

bons jeux de cartes en soirée. Marie-Rose était une personne qui s'occupait à faire valoir et partager ses talents créatifs et artistiques dont la lecture, l'écriture, le jardinage, le tricot, le tissage, la couture, la peinture, la natation et la danse. De plus, elle s'est jointe à une chorale et a joué de l'orgue à l'église pendant 15 ans. Parmi tous ces passe-temps, elle a trouvé le temps d'entretenir sa cour jusqu'à l'âge de 82 ans.

À 42 ans, elle a eu un emploi à l'hôpital de Peace River où elle a su parfaire ses connaissances en anglais. À la suite, elle a fait la tenue des livres de comptabilité à la Coopérative pendant une dizaine d'années.

Marie-Rose a joué un rôle très actif dans les organisations paroissiales. Elle a été secrétaire du Mouvement Lacordaire de l'Action catholique rurale en plus de s'impliquer au sein du Comité

historique du 25^e anniversaire de Saint-Isidore, du Mouvement culturel et des Dames de l'Unifarm. Elle a siégé sur différents comités et c'est dû à ses intérêts, son dévouement et sa persévérance qu'elle a aidé à mettre sur pieds différents projets dans sa communauté, tels que la paroisse de Saint-Isidore, le Centre culturel, les Tisserandes, le Club du Bon Temps, le Carnaval et l'Alliance féminine. Elle s'est également dédiée au service de sa communauté, particulièrement à la cause des Franco-Albertains. En 2000, elle a reçu le prix bénévole de l'année lors du 10^e anniversaire de la Fédération des aînés francophones de l'Alberta.

Le 29 décembre 1984, son mari Paul meurt soudainement d'une crise cardiaque. Étant une femme d'affaires et très débrouillarde, Marie-Rose s'est occupée de la ferme pendant 25 ans avec l'aide de son fils Régnald et de son épouse Véronique. Une autre tragédie est survenue lorsque Martin, son dernier fils, est décédé le 5 novembre 2003.

En 2007, à l'âge de 82 ans, Marie-Rose se rapproche de d'autres enfants qui demeurent dans la région d'Edmonton pour habiter au Centre de santé Saint Thomas. Une des raisons pour son déménagement à Edmonton est qu'elle voulait finir ses jours dans un centre qui offrait des soins en français. Pour faire ça, elle a quitté son fils Régnald, ses deux brus, sa parenté, ses amis, ainsi que sa vie sociale qu'elle avait à Saint-Isidore.

Ayant toujours son esprit communautaire, elle continue à siéger sur le comité social, offrir des cours d'exercices

physiques pour les aînés et aider à organiser des jeux de cartes pour les résidents du centre.

Puisque maman est fière d'avoir des artistes dans sa famille, elle a à cœur de participer aux activités culturelles dans la communauté francophone et à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

On reconnaît Marie-Rose pour sa compréhension, son respect, sa détermination, sa

patience, sa discrétion et son intelligence. Tout au long de sa vie et encore à 95 ans, elle continue toujours de transmettre en héritage ses valeurs à ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants et à sa communauté.

Marie-Rose est l'avant dernière des fondateurs de Saint-Isidore qui vivent encore.

La famille Lavoie

Juin 2021



40e Anniversaire de mariage en 1984